

OH ! LES ASSASSINS ! . . .

ET la mère s'alarmait jusqu'à pleurer en silence....
L'enfant, si mignon et si sage l'an dernier, que M. le curé le proposait à tous comme modèle au moment de la première communion, le pauvre petit tournait mal visiblement.... Il n'avait plus de recueillement à l'église, plus de respect ni de docilité à la maison...

Pourquoi ?... la pauvre femme le sait d'hier seulement. Elle s'en doutait... elle en est sûre maintenant : c'est ce mauvais journal qui est la cause de tout.

Son homme le lisait chaque soir, au retour du chantier, et l'abandonnait ensuite négligemment sur la commode ou le manteau de la cheminée.

“ Ces choses-là, avait-elle hasardé un jour, on les lit, et c'est déjà mal ; Seigneur Dieu ! s'exposer à les laisser sous les yeux de ces pauvres petits ! ”

L'homme avait d'abord haussé les épaules, s'était fâché ensuite. Elle s'était tue, réfléchissant que les hommes — quand ils n'ont point de crainte de Dieu — sont facilement des scélérats ou des imbéciles.

* * *

Or, hier, comme elle rentrait du travail, lasse, ayant dix heures de lourd labeur dans les bras, elle surprit le gars qui remettait précipitamment sous le linge de la commode la feuille immonde qu'elle avait soin d'y cacher chaque jour.

Il rougit. Elle gronda.

Le père, averti, voulut gronder à son tour...

“ — Peuh ! ricane l'enfant. Le curé me disait tout ça jadis. On s'est instruit depuis.

“ *Quand les papas veulent que les garçons comme moi*